

CHAPITRE LIX.

De la Goutte-Rose, ou de la Couperose.

Ces noms singuliers, qui ne peignent, ni la nature, ni le caractère de l'éruption dont il s'agit, se donnent à une rougeur habituelle du visage, accompagnée de boutons, de pustules, & quelquefois de simples écailles, avec beaucoup de chaleur & même de douleurs lancinantes; & l'on dit de ceux qui sont dans cet état, qu'ils ont le visage *couperosé*. Ces pustules sont quelquefois si nombreuses & si élevées, que le visage en devient difforme & affreux: elles distillent une matière, tantôt purulente, & tantôt ichoreuse, sanguinolente, & même quelquefois du sang pur. Le nez en est le plus affecté; ce qui le rend souvent d'une grosseur monstrueuse.)

Caractères
de cette Ma-
ladie.

§ I.

Causes de la Goutte-Rose, ou de la Couperose.

(LES débauches, de quelque espèce qu'elles soient, surtout celles du vin, des liqueurs spiritueuses & des femmes, y donnent le plus souvent lieu. Il est cependant des gens dont la conduite est irréprochable, & dont le régime est régulier, qui s'en trouvent affectés. Mais, dans ce dernier cas, ou elle dépend d'un vice dartreux, scorbutique, &c., ou elle est due à l'échauffement, occasionné par des travaux opiniâtres, surtout de l'esprit; par des cha-grins, &c., ou enfin à des causes externes: car il ne paroît pas douteux que le fard & les pommades, dont les femmes se servent pour appliquer leur rouge, ou pour unir leur peau, ne contribuent à

Kk iv

faire naître la *goutte-rose*, parce qu'en bouchant les pores, ils suppriment la *transpiration*.)

§ II.

Symptômes de la Goutte-Rose, ou de la Couperose:

(La *goutte-rose* s'annonce par des feux momentanés, surtout après le repas, qui deviennent bientôt continuels, & auxquels succèdent des rougeurs légères & superficielles, placées çà & là sur le front, sur les joues, sur le nez. Peu à peu, ces rougeurs deviennent plus foncées, s'élargissent & se réunissent les unes avec les autres, de manière à former des plaques larges.

Insensiblement il se manifeste de petites pointes, qui appartiennent à autant de boutons, qui grossissent, s'élèvent au dessus de la superficie de la peau, & distillent, quand ils sont parvenus à leur degré, les diverses espèces d'humeurs dont nous avons parlé. Il y a des personnes chez qui ces boutons réunis forment une espèce de masque, qui ne laisse de libre que le tour des paupières & des lèvres; chez d'autres, ils sont réunis sur le nez & sur les parties supérieures des joues; & chez d'autres, ils consistent en des plaques placées irrégulièrement. Les uns éprouvent des chaleurs cuisantes, même des douleurs dans toutes les parties rouges; d'autres n'en éprouvent aucune, lors même que la qualité & la quantité des rougeurs sembleroient le plus les faire soupçonner, &c.

Il est facile de la guérir dans les commencemens.

Mais si elle est ancienne, il est souvent dangereux

Il est facile d'arrêter les progrès de la *goutte-rose* & de la guérir, si l'on s'y prend dans les commencemens: Mais, lorsqu'elle est invétérée, & que le sujet est avancé en âge, elle est rebelle à tous les remèdes; il faut alors s'en tenir à la cure *palliative*: il y auroit même, dans la supposition où l'on pour-